

1 Jean 2,18-27 : Vous, gardez le cap !

Texte (Bible du Semeur)

18 Mes enfants, la dernière heure a commencé. Vous avez appris qu'un " anti-Christ " doit venir. Or, dès à présent, beaucoup d'antichrists sont là. Voilà pourquoi nous savons que nous sommes entrés dans la dernière heure. **19** Ces adversaires du Christ sont sortis de chez nous mais, en réalité, ils n'étaient pas des nôtres. Car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais ils nous ont quittés pour qu'il soit parfaitement clair que tous ne sont pas des nôtres. **20** Vous, au contraire, vous avez reçu le Saint-Esprit dont celui qui est saint vous a oints, et vous connaissez tous la vérité. **21** Si je vous écris, ce n'est pas parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et qu'aucun mensonge ne vient de la vérité.

22 Alors qui est le menteur ? C'est celui qui nie que Jésus est le Christ. Car " l'anti-Christ ", c'est celui qui refuse de reconnaître le Père et le Fils. **23** Tout homme qui nie que Jésus est le Fils de Dieu ne connaît pas non plus le Père. Celui qui reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu connaît aussi le Père.

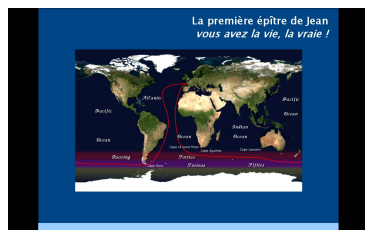
24 C'est pourquoi, tenez-vous soigneusement à l'enseignement que vous avez reçu dès le commencement. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi unis au Fils et au Père. **25** Et voici ce qu'il vous a promis : la vie éternelle. **26** C'est au sujet de ceux qui vous entraînent dans l'erreur que je vous écris ces choses. **27** Quant à vous, l'Esprit dont vous avez été oints par le Christ demeure en vous. Vous n'avez donc pas besoin que l'on vous instruisse, car cet Esprit dont vous avez été oints vous enseigne tout. Ce qu'il enseigne est vrai, il ne ment pas. Restez donc attachés à cet enseignement tel que vous l'avez reçu de l'Esprit.

INTRODUCTION



Il y a quelques semaines Michel Desjoyeux a gagné pour la deuxième fois le Vendée globe. Il a complété le tour du monde en bateau en 84 jours, 3 heures, 9 minutes et 8 secondes.

Je veux que vous fassiez preuve d'imagination. Imaginez que vous êtes des marins, des grands sportifs qui participent à cette course ardue. Vous vous trouvez aux Sables d'Olonne en Vendée, au point de départ. Diligemment vous programmez votre GPS avec la route de la course ... qui ressemble à ça d'ailleurs ...



... et puis quand le moment arrive, vous partez entouré de tous les autres bateaux. Le départ est un moment de convivialité puisque les bateaux sont tous là ensemble.

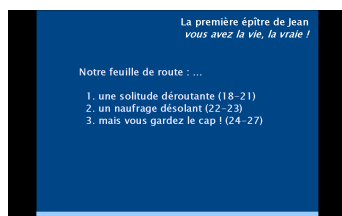
Quoi de plus consternant quand vous constatez qu'un certain nombre de bateaux semblent partir vers le nord comme si eux savaient quelque chose que vous ne saviez pas.

Où vont-ils au juste ?

Encore plus inquiétant c'est quand vous vous rendez compte que vous êtes pratiquement le seul à faire cap vers le sud. « Me suis-je trompé ? » Vous dites-vous ? « Est-ce que je fais fausse route ? » « J'ai dû rater un truc ! ».

Les premiers lecteurs de 1 Jean ont du avoir le même sentiment. Ils venaient d'expérimenter le départ d'un certain nombre de personnes de leur groupe qui avaient pris une autre direction.

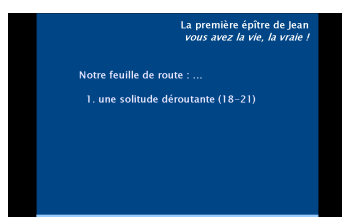
STRUCTURE



1. une solitude déroutante
2. un naufrage désolant
3. ... mais vous, gardez le cap

Ce matin nous allons écouter **d'abord** la réponse de l'apôtre Jean à cette solitude déroutante que les églises d'Asie expérimentaient, avant de considérer dans un deuxième temps ce qui a conduit à ce naufrage désolant. Et finalement dans un troisième temps nous verrons quelles instructions l'apôtre Jean donne à ces lecteurs pour tenir le bon cap.

UNE SOLITUDE DEROUTANTE



D'abord cette solitude déroutante.

C'est un petit passage qui nous choque un peu. L'apôtre Jean parle de la dernière heure, il parle de l'antichrist et même d'une pluralité d'antichrists. C'est un langage fort qui nous laisse peut-être un peu perplexe, un peu inconfortable. De quoi parle-t-il au juste ?

Tout au long de notre série de messages dans la première épître de Jean nous avons parlé de faux docteurs et c'est dans ce passage en particulier que Jean parle d'eux de manière plus explicite.

Verset 19 : ...

« Ces adversaires du Christ sont sortis de chez nous mais, ... en réalité, ils n'étaient pas des nôtres. »

Il ne s'agissait pas de gros méchants qui s'opposaient à l'église ; Jean ne parle pas de soldats romains ou de synagogues hostiles, mais de gens qui avaient fréquenté les églises d'Asie, qui avaient fait partie des assemblées. Au verset 26 Jean parle de « ceux qui vous entraînent dans l'erreur », qui ont essayé d'égarer les chrétiens.

Si on devait étudier l'histoire de l'église nous verrions que les erreurs graves viennent presque toujours de l'intérieur de l'église. Certes il peut y avoir de l'opposition de l'extérieur, mais les attaques qui minent les fondements de l'église viennent de ceux qui professent la foi, qui au début sont des compagnons de route solide. Pour ceux qui étaient là à notre dernière soirée thématique sur le Jésus : pleinement homme, pleinement Dieu, nous avons parlé des hommes tels qu'Arius, Apollinaire, Nestorius ou plus récemment Charles Russell un ancien presbytérien, un réformé, qui fonda un mouvement qui est devenu par la suite « les témoins de Jéhovah ».

Qu'est-ce qui distingue ces personnes qui sont partis des lecteurs de Jean ?

Verset 20 :

« Vous, au contraire, vous avez reçu le Saint-Esprit dont celui qui est saint vous a oints, et vous connaissez tous la vérité. » Et verset 21 ... « Si je vous écris, ce n'est pas parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez »

Les chrétiens ont l'Esprit de Dieu et la Parole de vérité.

Ils ont ce que chaque chrétien reçoit quand il met sa confiance en Jésus Christ :

... l'Esprit de Dieu

... et la Parole de Dieu.

Les deux choses vont de pair.

Ces faux docteurs sont partis, ils ont quitté ceux qui ont l'Esprit de Jésus et la Parole de Jésus et par la même ils montrent qu'ils n'appartiennent pas à Jésus Christ.

... si bien que Jean peut les appeler des « antichrists » ...

... c'est-à-dire ceux qui s'opposent à Jésus Christ.

C'est un terme qui nous paraît fort. Un terme un peu apocalyptique qui dans la culture moderne nous fait penser à un monstre hollywoodien avec des cornes et des griffes. Mais Jean applique ce terme à ceux qui abandonnent ce qu'ils avaient – l'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu – pour finalement s'y opposer.

Cela nous fait de la peine quand les gens quittent l'église, qui abandonne leur foi. Ça arrive de temps en temps. Je pense que la plupart d'entre nous pouvons penser à une ou deux amis qui ont pris une autre direction, qui ont fait cap pour d'autres destinations dans la vie.

Souvent ces gens ne sont même pas conscients de s'opposer à Jésus Christ. Ils suivent peut-être la culture ambiante, un certain matérialisme qui nie l'existence de Dieu ou qui agit comme s'il n'existait pas. Ils sont peut-être séduits par un certain mode de vie qui promet la liberté ou du moins la possibilité de se comporter à sa guise sans égard pour un Dieu saint.

Jean parle également d'un antichrist au singulier.

C'est le seul auteur biblique qui utilise ce terme. Il parle au chapitre 4 de l'esprit de l'antichrist qui est déjà dans le monde. On peut faire un parallèle peut-être avec l'homme impie dont l'apôtre Paul parle ; un homme qui personnifie le mal qui s'établit comme un dieu à adorer (2 Thess 2,2-4).

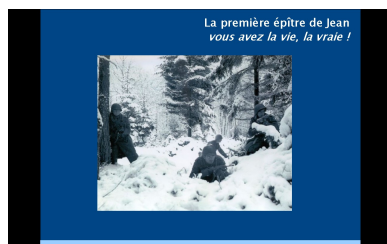
Quoi qu'il en soit, Jean nous dit qu'il ne faut pas être surpris, il ne faut pas être dérouté par ceux qui nous quittent, il faut s'y attendre car c'est la dernière heure.

Alors l'apôtre Jean est un disciple de Jésus Christ, c'est un témoin oculaire de son ministère et Jésus lui a dit que le Fils viendra comme un voleur dans la nuit que même le Fils ne connaît pas l'heure de la fin. Jean n'est donc pas en train de prédire l'heure de la fin. Il annonce plutôt que depuis la mort et la résurrection de Jésus nous sommes dans l'âge des derniers jours, voire la dernière heure. Et cet âge est caractérisé par cette bataille ultime et par des gens qui abandonnent la foi en Jésus-Christ.

A titre d'illustration ...



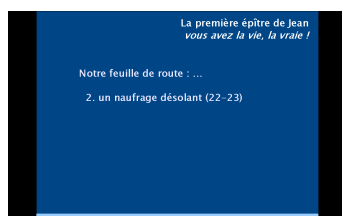
Le jour-j a eu lieu, le débarquement a eu lieu. Jésus a vaincu la mort, le mal et le malin à la croix, mais la bataille des derniers jours continue.



La bataille de Normandie, des Ardennes fait toujours rage. Et parfois on peut avoir l'impression que nous perdions, que nous perdions du terrain. C'est normal nous vivons l'époque des derniers jours, la dernière heure de l'histoire.

Pendant cette période nous aurons parfois l'impression que le bateau de la foi chrétienne coule, que les gens abandonnent le bateau ou que nous avons fait fausse route.

Jean veut nous rassurer, il veut nous encourager à tenir le cap pendant ces moments de solitude déroutante, à ne pas nous ranger avec ceux qui s'opposent au Sauveur.



Parce qu'en s'opposant à Jésus, ces gens subissent un naufrage désolant ; ils vont droit dans le mur.

UN NAUFRAGE DESOLANT (21-23)

Mais comment ces faux docteurs se sont-ils opposés à Jésus ;
... comment sont-ils devenus des naufragés et des adversaires de Jésus Christ ?

Versets 22 & 23 : ...

« Alors qui est le menteur ?

C'est celui qui nie que Jésus est le Christ.

Car " l'anti-Christ ", c'est celui qui refuse de reconnaître le Père et le Fils.
Tout homme qui nie que Jésus est le Fils de Dieu ne connaît pas non plus le Père.
Celui qui reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu connaît aussi le Père. »

Ces gens semblent nier que Jésus, l'homme de Nazareth, soit Dieu le Fils venu dans la chair.
Ils nient donc la divinité de Jésus
... et l'incarnation de Dieu le Fils.

Nous vivons une époque où nous n'aimons pas trop la doctrine et surtout pas les gens qui sont un peu doctrinaires, très dogmatiques.

Nous préférons de loin les pragmatistes qui ne sont ni de gauche ni de droite, qui ne suivent pas une doctrine établie, même si dans notre génération les concepts de la liberté individuelle et de la tolérance ont été hissés au rang d'une doctrine officielle.

Mais en fin de compte est-ce si important de croire que Jésus est Dieu le Fils ;
... que Dieu s'est fait homme ?

Je suis frappé quand j'ai fait des sondages l'été à la place sur les croyances des gens.
Quand je pose la question – « pour vous qui est Jésus Christ ? » – bon nombre de personnes répondent « C'est le Fils de Dieu ».

Mais ensuite pour les questions suivantes ils disent qu'ils ne croient pas où ils ne sont pas pratiquants. C'est un réflexe qui montre les derniers vestiges d'une culture chrétienne.
Mais ils n'y croient pas, pour eux Jésus n'est pas Dieu le Fils, il n'est pas divin, c'était un simple homme. Un homme qui a marqué l'histoire, certes, mais de là en affirmer plus, ben non !

On peut penser aussi à nos amis musulmans qui affirment que Jésus était un grand prophète, mais pas plus que ça, un homme et certainement pas le Fils de Dieu. Ou nos voisins juifs pour qui Jésus n'était pas le messie.

Est-ce important d'avoir la bonne doctrine.
Notre culture nous dit que la doctrine divise ; elle est rigide ; elle manque d'amour.
Est-ce important de croire que Jésus est Dieu le Fils, Dieu venu en chair ?
Jean nous dit que si.

Verset 23 : ...

« Tout homme qui nie que Jésus est le Fils de Dieu ne connaît pas non plus le Père.
Celui qui reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu connaît aussi le Père. »

Cela nous fait penser aux paroles de Jésus que Jean a rapporté dans son évangile,
... chapitre 14, verset 6 : ...

« Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie.

Nul ne vient au Père que par moi. »

- C'est Jésus qui nous révèle le Père.
- Le Père généreux, qui nous aime, qui a donné son Fils pour nous sauver.
- C'est le Fils venu en chair, un donc un vrai homme qui nous réconcilie à son Père en faisant la paix par sa mort sacrificielle.
- C'est ce même Jésus de Nazareth qui se tient à la droite de Dieu le Père et qui plaide notre cause ...
- ... et au nom de qui que nous pouvons prier le Père avec la confiance d'être entendu
- ... parce qu'en en Jésus Christ, notre frère, nous sommes devenus des enfants adoptifs du Père.

Ceux qui rejettent le Fils, rejettent le Père.

Jésus n'a pas dit à ses interlocuteurs juifs : ...

« Écoutez, l'essentiel c'est de croire en Dieu,

... après pour ce qui est de moi, faites ce que vous voulez ! »

Non Jésus à dit : je suis dans le Père » et « le Père est en moi »

(Jn 14,10, relations périchoretiques)

Et « Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. » Jn 5,23



Tout comme les hommes ont tendance à se créer des dieux à leur image – ça s'appelle l'idolâtrie – ils ont également tendance à se créer un Jésus à leur image aussi, un Jésus qui sert leur cause, un Jésus qui les rassure.

Mais Jean dit que nous n'avons pas le droit d'inventer un Jésus qui nous convient

Mais nous devons le rencontrer tel qu'il est.

Le Fils venu en chair ; l'homme et Dieu réunis

Le vrai Jésus nous invite à connaître Dieu,

... à faire la connaissance du Père,

... à entrer en relation avec lui,

... à être réconcilié à lui.

La vérité, et notre confiance en elle, est ce qui nous lie à Jésus Christ.

C'est le harnais, le baudrier qui nous lie à notre Sauveur et Seigneur.

C'est l'évangile de Jésus Christ venu en chair qui nous sauve.

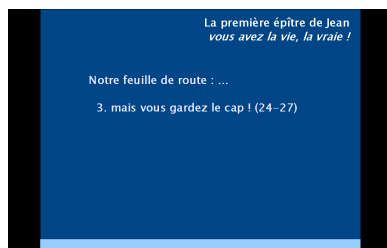
... et non un soi disant évangile d'un Jésus révolutionnaire ou philosophe politique.

Et quand cette corde n'est pas là ; si on la rompt, on fait naufrage.
Un naufrage catastrophique.

Ceux qui délient le harnais, qui rompent la corde, qui changent la vérité se croient peut-être en sécurité. Ils avancent peut-être l'avis d'académiques brillants ou du philosophe le plus en vogue. Ou ils suivent tout simplement la foule

Mais Jean est clair comme de l'eau de roche, les paroles de Jean sont limpides ; ces gens vont à leur perte. Ils refusent – verset 24 – la promesse de la vie éternelle.

... MAIS VOUS GARDEZ LE CAP :



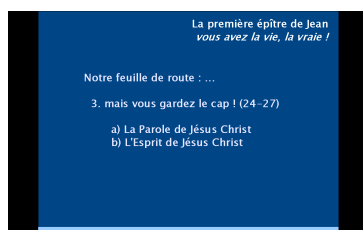
Jean leur écrit pour les rassurer. Verset 21

« Si je vous écris, ce n'est pas parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. »

Jean veut les protéger.
Ils connaissent une certaine solitude.
Ils voient des gens qui partent.
... qui font cap pour une autre destination.

Mais eux ils doivent se fier aux instructions de départ.
Aux données initiales qu'ils avaient rentrées dans leur GPS spirituel

C'est-à-dire à la Parole de Jésus Christ et à l'Esprit de Jésus Christ.



Verset 24 :

« C'est pourquoi, tenez-vous soigneusement à l'enseignement que vous avez reçu dès le commencement. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi unis au Fils et au Père. »

C'est Jean qui leur avait donné cet enseignement, le témoin oculaire du Christ. Celui qui l'a vu, qui l'a entendu et dont les mains l'ont touché.

Le chrétien est forcément un conservateur plutôt qu'un innovateur. Il a reçu la tradition apostolique, c'est-à-dire la Parole, la Bible et il doit la garder. Certes il doit faire un effort pour mieux la comprendre, mais sa démarche est conservatrice. Parce que cet enseignement, la Parole qui nous parle de la parole faite chair nous a conduit au Père, elle nous a conduit au pardon, à la réconciliation, à une relation vivante, à une espérance.

Avant de recevoir la parole nous ne connaissions pas le Fils et le Père. Nous étions loin d'eux. En naissant dans ce monde, nous étions sans Dieu. Mais Dieu dans sa miséricorde a envoyé son Fils, qui a établi des apôtres et dont la parole nous est parvenue.

Certains vont peut-être nous dire ... « Écoutez c'est ce que je croyais au début, mais j'ai évolué. J'ai fait des expériences depuis et je ne crois plus comme avant. je suis moins dogmatiques ou doctrinaire. J'ai découvert des spiritualités riches dans d'autres traditions aussi. » L'apôtre Jean nous dit demeurez dans ce que vous avez entendu au début de votre vie chrétienne. Testez tout enseignement par la Parole. Est-ce qu'il affirme que Jésus est Dieu le Fils Dieu lui-même, venu dans la chair ?

Cette Parole qui ne change pas est pourtant dynamique. Parce que elle est l'alliée par excellence de l'Esprit de Dieu, de cette onction que chaque chrétien reçoit lorsque il met sa confiance en Christ pour la première fois. C'est l'Esprit qui a ouvert nos yeux à la vérité de la Parole et l'Esprit qui a conduit nos cœurs à faire demi tour et à faire confiance à Jésus.

Et c'est ce même Esprit qui continue d'illuminer la Parole, de nous aider à la comprendre, à l'appliquer à nos vies. C'est lui qui témoigne de la vérité de la parole, de la fiabilité des promesses de Dieu.

... « cette onction nous enseigne toute choses »
C'est elle qui applique la Parole à nos cœurs.

C'est dynamique parce que nous pouvons aller loin.
Avec l'aide de l'Esprit au moyen de la Parole.
... en méditant humblement les Ecritures dans la dépendance de l'Esprit

Nous pouvons laisser pousser nos racines.
Notre foi peut s'approfondir ...
... elle peut mieux connaître le Père par le Fils.
Elle peut mieux saisir l'énormité de Dieu,

la sainteté de Dieu,
la générosité de Dieu
la bonté de Dieu

Ne changeons pas de cap.

Quand d'autres changent d'avis et s'éloignent de la foi

... ne pensons pas que nous avons du nous tromper

... fions-nous aux instructions de départ :

à l'évangile de Jésus Christ confirmé par l'Esprit de Jésus Christ qui demeure en nous.